

Samedi 16 mars 2024

Tout d'abord félicitations à nos deux lauréats de notre festival :

- Prix du jury pour CHRYSSALIDE DES OMBRES. de Gérard RAUWEL
  - Prix du meilleur reportage pour SUR LE MONT HERBA de Bertin STERCKMAN et Guy DELARUE
- Récompenses très largement méritées.

C'est au tour de Gérard Rauwel d'intervenir dans notre séquence formation : il nous présente un système très utile de micro cravate associé à un récepteur qui semble très performant. Trois composants essentiels : le micro, Gérard nous conseille de le fixer à même la peau sur la poitrine, avec un sparadrap, l'émetteur à la ceinture et le récepteur à distance. L'ensemble est de petite taille, aisément manipulable, disponible sur internet pour moins de 200 Euros. Une utilisation originale : le micro perché permet une prise de son de qualité sans câble.

Ref : <https://www.thomann.de/fr/xvive> u5 wireless system bundle 2tr.htm.

Merci Gérard

Avec Michel HAUTECOEUR, on ne s'ennuie



jamais, a fortiori quand il s'envoie en l'air... Enfin : ASCENSION, nous permet de parcourir le ciel des Flandres jusqu'à la Normandie. C'est aussi un retour vers le passé, enfin pour les moins jeunes d'entre nous, pensez donc : un ballon à gaz, il en reste moins d'une dizaine en



France. Assez extraordinaire, il permet de voler très longtemps, sans bruit, porté par les vents et tributaire de la seule étanchéité de l'enveloppe. Je pense que leur disparition est principalement due au risque d'explosion et au coût du chargement en hélium. Pour monter, on lâche du sable,



pour descendre on ouvre une soupape. Les volontaires au voyage sont peu nombreux et il fal-

lait l'audace de l'épouse de Michel pour nous prendre dans ses bagages ! Pour une destination... à découvrir !

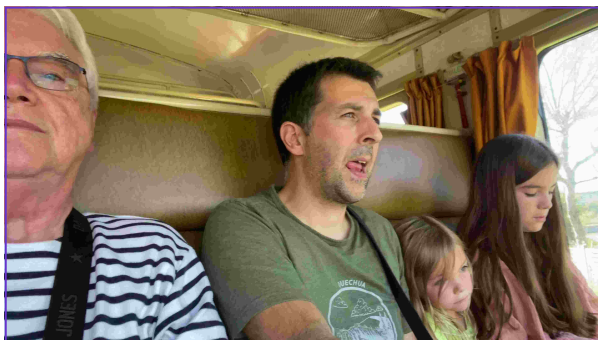
Un film original, pour Jean-Marie D., qui nous permet de découvrir un moyen de transport dans l'exiguïté d'une nacelle au confort rudimentaire. Gérard R. aurait positionné les explications du pilote au début plutôt qu'à la fin, attention aux reflets dans les lunettes de soleil. Quelques images brûlées,

Bertin souligne qu'elles sont irrécupérables. Gérard R. se rappelle des décollages en ville, à Roubaix Place de la Nation, dans les années... euh 50, du siècle dernier, bien sûr !

C'est au tour de Francis LHUILLIER de nous emmener en voyage, les deux pieds sur terre cette fois, avec LE PETIT TRAIN DE L'Aa. Tourné avec un téléphone portable, c'est un film de famille qui nous permet de découvrir des



moyens de transport d'un autre temps. Plus vraie que nature, il fait revivre des conditions oubliées.. Nous accompagnons les enfants qui s'amusent. La précarité est partout présente, les vibrations, le bruit et les sifflements de la loco qui surprennent les voyageurs, ne manquent que les odeurs et les escarbilles. Les gros plans sont



remarquables en particulier ceux de la petite fille au regard désarmant !

Jean-Marie D. trouve le bruit du déclencheur de l'appareil photo particulièrement impressionnant, était-ce nécessaire ? André V. a aimé la

lumière dans le wagon. Jean-Marie D. Pense que des ajustements au montage permettraient de fluidifier les images. Gérard R. parle d'un



film sympa, mais considère que les arrêts photos sont superflus. Une idée : filmer l'écran de la petite fille qui utilise son propre portable.

Quand le cinéma d'amateur vise les grands... ça donne CEINTURES DE FEMME et c'est Gérard RAUWEL qui s'y colle. Le livre de Georget LUEZ qui, hélas, nous a quittés, est à la base du scénario. Pas si simple d'adapter un livre, en particulier en présence de l'auteur très attaché au respect de son ouvrage. Le film de 45 minutes a été réduit à 28 pour cette séance par Gérard dont nous connaissons les velléités de raccourcissement ! Les fictions qui alimentent les rêves des amateurs se révèlent difficiles à réaliser. Elles sont souvent peu crédibles, jouées de façon inconstantes et souffrent de la confrontation des professionnels. Les meil-



leurs obéissent à des règles de simplicité, de concision et de sobriété qui n'ont pu être réunies ici. Le nombre de participants nuit à la compréhension au début et dérouté le spectateur, la seconde partie est plus concise mais le solo de l'inspecteur est trop présent qui monopolise l'attention dans une séquence peu cinématographique. Bien sûr la réduction effectuée par Gérard est salutaire mais il s'est trouvé confronté au déroulement des images d'origine qu'il ne pouvait retoucher. En tous cas une ex-

périence intéressante, pleine de découvertes dont on a pu appréhender les limites.

Bertin a souligné les écueils du scénario, en particulier le nombre de personnages, qui complique à la fois l'écriture et la maîtrise des inter-



venants. Gérard insiste sur la nécessité d'écrire le déroulement des séquences tout en s'efforçant de garder un langage naturel au détriment d'un style épistolaire... prôné par le livre et son auteur. Sur le choix des acteurs il insiste : ne pas prendre des membres du club qui, du seul fait de leur reconnaissance, perdent toute crédibilité. Il y a ici 4 acteurs professionnels dont l'inspecteur au jeu remarquable. Jean-Marie D. trouve curieux que l'inspecteur partage



ses réflexions avec le patron de l'hôtel qui pourrait être considéré comme suspect. In fine, la réalisation est de qualité, les dialogues audibles et si la crédibilité n'est pas toujours de mise c'est plus dans le fond que dans la forme.

Décidément Francis LHUILLIER nous remet



dans le train avec MES TRENTE ANS DU CMCF. D'abord perchés sur des wagons miniatures nous profitons d'une situation privilégiée pour subir les vibra-



tions des rails étroits et une vision rapprochée des paysages traversés. Jean-Marie D. le réalisme de l'ensemble miniature est très intéressant. Il y a presque 3 films réunis ce qui n'apporte rien et ce n'est pas parce qu'on passe une photo qu'il faut interrompre le son.

Nous retrouvons les airs avec Alain DESREVEAUX et LE RÊVE D'ICARE nous entraîne



dans le domaine des ULM. Tourné en super 8, le film a été numérisé par Archipop avec



soin. Attention, cette transformation est limitée aux œuvres tournées dans les Hauts de France. Ce film date de 40 ans, l'accord des pilotes a été difficile à obtenir, c'est effectivement un sport dangereux, pour preuve, l'instructeur, interviewé à la fin du film, s'est tué quelques temps après.



Le système pendulaire est difficile à maîtriser. L'impression en vol est particulière : outre le froid, on se sent dans le vide sans carrosserie, mais pas de vertige nous précise Alain. Pour répondre à Francis L. les images ont été tournées avec une seule caméra. Jean-Marie D. apprécie les premiers plans que ce soit les pieds, les roues, les tubes et les câbles, qui donnent de la profondeur aux images. Ces dernières sont de qualité en particulier pour de l'argentique.

Gérard RAUWEL nous propose un clin d'œil à Michel CZAPSKI qui vient de nous quitter en nous projetant son dernier film PANDORAMA. Michel avait une approche du cinéma intéres-



sante. Tout à la fois réaliste dans ses films sur l'eau et sur les maquettes, il aimait les films de genre tels que cette réalisation. Tourné au Fresnoy à l'occasion d'une exposition, il mêle avantageusement les images inertes et le mouvement de Gérard visiteur d'un jour.

Nous sommes heureux d'avoir ainsi pu retrouver



notre ami Michel qui va nous manquer.

Une matinée mixte entre mobilité et fiction, clôturée par un hommage à Michel, trop jeune pour nous quitter.

*Jean Mahon*

**Rappel : les téléphones portables doivent être fermés et jamais utilisés pendant les projections. C'est une question de respect pour les auteurs et pour les spectateurs. De la même façon, on réservera les conversations aux arrêts entre les films et en fin de séance.**